



COORDINATION: NELLY (LIGUE ROC)

DES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES

Souvent la presse met à la une des espèces emblématiques, telles la baleine et le dauphin.

La baleine en victime

Les baleines sont en principe protégées depuis 1986 par un moratoire international. La Norvège a fixé à 1 052 le nombre de baleines à harponner en 2007. Puisque le prix élevé du carburant fait chuter notablement la rentabilité de leur chasse quand elle a lieu en des régions éloignées, les quotas fixés par le gouvernement ont été conçus pour que la chasse de l'année prochaine soit rentable. La Norvège, jusqu'alors le seul pays au monde à autoriser la chasse commerciale à la baleine, a été rejointe cette année par l'Islande. Quant au Japon, il autorise la chasse à la baleine pour des raisons dites scientifiques.



PETIT LEXIQUE

Mycorhizogène

L'adjectif «mycorhizogène» vient du nom «mycorhize», qui désigne l'association des champignons avec une plante, qu'elle soit sauvage ou cultivée, herbacée ou ligneuse, ou même un arbre.



Le dauphin en vedette

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) a décrété 2007 «Année du dauphin» pour attirer l'attention sur les menaces pesant sur ce mammifère marin. Des filets qui peuvent atteindre jusqu'à 6 km de long capturent non seulement les poissons visés (le thon, par exemple), mais aussi d'autres animaux, comme les dauphins!

COMMENÇONS L'ANNÉE 2007 DIFFÉREMMENT

Et si on parlait des champignons mycorhizogènes, dont il n'est jamais question à la une des journaux? Ils sont invisibles car microscopiques, et poussent sous la surface du sol. Ils protègent les plantes et vivent en symbiose avec leurs racines. Ils favorisent l'absorption des éléments, donc la santé des plantes qui bénéficient de leurs bons services.

Ces champignons n'existent que sur les racines. Des chercheurs de l'INRA de Dijon, en France, ont créé une collection de mycorhizes qu'ils ont mise à la disposition de la communauté scientifique internationale. Actuellement, 400 cultures de ces champignons sont entretenues sur différentes espèces végétales: oignon, trèfle, persil, poireau... La collection initiale s'est enrichie et des collections satellites se sont créées en Europe et en Chine. La diversité des mycorhizes va permettre de les utiliser en agriculture.

Un autre laboratoire français, le CNRS, à Vandoeuvre-les-Nancy, a démontré l'intérêt de ces champignons pour la recolonisation par des plantes de sols contaminés par des métaux lourds ou des polluants organiques. La science permet, dans ce cas, de réparer nos erreurs.

Ces champignons qui travaillent dans le sol méritent bien ce coup de chapeau. Et le coup de chapeau va aussi aux chercheurs qui nous les font découvrir. En ce début d'année, rendons hommage aux scientifiques qui nous révèlent les mécanismes précieux du vivant.

Pour en savoir plus: www.dijon.inra.fr/mychintec

